

Collège au cinéma : *Mon oncle de Jacques Tati*

Le réalisateur : J. Tati (1907-1984)

- Passionné de rugby (joueur)
- Acteur (pantomimes dans des restaurants, des cabarets parisiens)
- Courts métrages de 1932 à 1937
- Principaux films : *Jour de fête* (1949), *Les vacances de M. Hulot* (1953), *Mon oncle* (1958), *Playtime* (1967), *Trafic* (1971)

I. Construction du film

1) Rupture par rapport à la construction narrative « classique »

- « Résumé » : M. Hulot vit sans rien faire. Son beau-frère, M. Arpel tente de le remettre sur le « droit chemin » en lui trouvant du travail dans son usine, puis en voulant le marier à une voisine célibataire. Mais il échoue et l'envoie en province pour se débarrasser de lui.
- Peu de continuité narrative : absence d'« action », d'événements marquants, de retournements de situation
- Juxtaposition d'éléments indépendants les uns des autres, série de sketches dans un registre souvent comique.
- Retour des mêmes scènes : mise en route du poisson-jet, trajets des chiens...
- Absence de personnage principal, égalité de traitement des personnages (M. Hulot, les Arpel, Gérard...)

2) Construction narrative à partir de lieux dans lesquels les personnages circulent

- Principaux lieux : le café, la maison des Arpel, la place du marché, le terrain vague, l'usine, l'immeuble de M. Hulot...
- Déplacement des personnages (notamment de M. Hulot) d'un lieu à l'autre

II. Opposition entre un monde ancien (connoté de façon méliorative) et un monde nouveau (connoté de façon péjorative)

1. Symbolisme des lieux

- **Le monde ancien** : le vieux village (immeuble de M. Hulot / place du Marché / café / charrette du chiffonnier) ; le terrain vague
- **Le monde nouveau** : l'usine, la maison des Arpel, l'automobile

2. Le sale et le propre

- **Le sale** (connotation **méliorative**), associé au plaisir enfantin : les ordures (épisode des chiens), le bric à brac de la charrette du chiffonnier, les tuyaux déréglés de l'usine (symbole scatologique)

- **Le propre** (connotation **péjorative**), associé aux contraintes de la vie adulte : maniaquerie de Mme Arpel (obsession du ménage)

3. L'ordre et le désordre

- **L'ordre**, associé à la hiérarchie sociale, à une norme imposée : parcours fléché des voitures, place réservée à la voiture de M. Arpel (usine), parcours tracé pour accéder à la maison des Arpel, automatisme du travail à l'usine...

- **Le désordre**, associé à la liberté : parcours aléatoire des chiens, déplacements de M. Hulot hors des « sentiers battus », déplacement des enfants, notamment de Gérard...

4. Opposition des deux mondes par le symbolisme des lignes

- **Les lignes droites (horizontales et verticales)** symbolisent le monde nouveau, contraignant (connotation **péjorative**) : panneaux indicateurs du générique, « cubisme » géométrique de la maison Arpel (architecture et meubles), automatisme de la production de tuyaux, circulation automobile...

- **Les lignes courbes** symbolisent le monde ancien, la liberté (connotation **méliorative**) : parcours sinueux de M. Hulot (pour regagner son appartement dans l'immeuble), errance des chiens...

III. Critique de la société moderne

1. Critique de la société bourgeoise des années 1950

- Personnage **caricatural de M. Arpel** : image du « père de famille » détenteur de l'autorité ; satisfaction de propriétaire (soin accordé à l'entretien de la maison), domestique corvéable (Pichard), travail reconnu socialement (rôle important à l'usine, ne supporte pas l'oisiveté de M. Hulot)

- Personnage **caricatural de Mme Arpel** : névrose ménagère (nettoyage inutile et maladif), soumission à son mari, réception d'invités pour montrer sa réussite sociale (la garden-party, le rôle du poisson-jet réservé aux hôtes de marque), rôle exclusif de « maîtresse de maison » (uniforme aux couleurs de mauvais goût)...

2. Critique de la société de consommation

- Contexte historique des « Trente Glorieuses (1945-1975) : essor économique (industrie, biens d'équipement)

- Critique du règne de l'argent : discussion à ce sujet dans la maison des Arpel, son du frottement des billets de banque au restaurant, signes extérieurs de richesse (maison des Arpel, automobile)

- Critique de la modernité : objets électroniques « à la mode » (cuisine « équipée », porte du garage), poisson-jet...

3. Le comportement de certains personnages révèle cette critique sociale

a) Actions gratuites, libres : taille du lierre, chant de l'oiseau, farces des enfants (« jeu » du lampadaire)

b) Dérèglement (parfois involontaire) de l'ordre social

- Enfermement des Arpel dans le garage, prisonniers de la technologie
- Maladresses de M. Hulot : saccage du jardin, épisode de la machine à fabriquer les tuyaux, utilisation maladroite des objets de la cuisine

c) Rêve d'un retour à l'enfance (M. Hulot, Gérard)

- Le titre (« Mon oncle ») révèle le point de vue **mélioratif** de Gérard
- Le cartable de Gérard est le symbole du fardeau social (il s'en débarrasse pour jouer)

IV. Le registre comique

1. Le personnage de M. Hulot

a) Personnage récurrent (apparaît dans 4 films)

- Personnage déjà en germe dans les pantomimes de Jacques Tati acteur débutant : le cavalier, le tennisman, le joueur de rugby, le boxeur sonné, le gardien de but
- Personnage au physique typé : silhouette caractéristique (taille longiligne, parapluie et pipe, imperméable), à la démarche saccadée
- Art du geste (valeur burlesque) : gestuelle quasi abstraite (à comparer avec celle de Buster Keaton, de Stan Laurel admirés par J. Tati)
- Impassibilité du visage (à opposer au jeu « exagéré » du personnage de Charlot)

b) Personnage inadapté au monde, malgré sa volonté de s'y intégrer

2. Traitement particulier du son

- Parole réduite à l'onomatopée ou au bavardage futile (refus du dialogue littéraire, écrit)
- Refus du réalisme : bruitage qui ne correspond pas à la réalité, qui remet en cause le bien-fondé de la société (exemple : circulation automobile)
- Répétition de bruits qui symbolisent l'uniformité de la société moderne : chaussures de Mme Arpel, jet d'eau du poisson
- Musique différente selon les lieux auxquels elle est associée (monde ancien et monde moderne)

V. Analyse d'une séquence du film : générique et parcours des chiens (voir fiche histoire des arts)